

20 MINUTES 25/06/21

Le grand oral peut vous casser le moral



Des lycéens dans l'attente de passer le grand oral à Saint-Clément-de-Rivière (Hérault). A. Robert / Sipa

Delphine Bancaud

Faible préparation, couacs d'organisation... Pourquoi la nouvelle épreuve du bac fait grincer des dents ?

Toutes les lumières étaient braquées sur lui. Mais il s'avère moins reluisant que prévu. Le grand oral, épreuve phare du nouveau bac, a connu un démarrage poussif. Depuis lundi et jusqu'au 2 juillet, 525 000 candidats sont convoqués pour cette épreuve, qui comprend vingt minutes d'exposé et d'échanges avec un jury. Avec quelques couacs, à l'arrivée. Par exemple, des convocations de profs devant participer aux jurys sont arrivées à la dernière minute. « Certains collègues ont eu un coup de fil leur disant qu'ils étaient attendus dans un lycée depuis deux heures, alors qu'ils n'avaient reçu aucune convocation », décrit Sophie Vénétitay, secrétaire générale adjointe du Snes-FSU. Des dysfonctionnements dus, selon Claire Krepper, secrétaire nationale à l'éducation du SE-Unsa, « à un algorithme du Service interacadémique des examens et concours, mal pensé ou développé trop rapidement ». Ces bugs ont entraîné d'importants retards dans le déroulement des oraux, et même le report de certains d'entre eux.

Pour quelques candidats, l'épreuve a également été un calvaire. Alors que les consignes ministérielles stipulaient que l'élève, une fois son exposé terminé, devait être interrogé par le jury pour « illustrer ou expliciter ses propos », certains ont surtout été questionnés sur des points du

programme de terminale que tous n'avaient pas pu finir. « J'ai eu deux minutes de questions se rapportant à mon sujet et huit minutes sur de la géométrie scalaire, qui n'avait rien à voir avec ma question, dénonce Noah. J'ai été décontenancé, voire dégoûté. »

Pas forcément de bienveillance

« Les enseignants qui ont été convoqués au dernier moment n'ont pas forcément eu le temps de se pencher sur les attendus de l'épreuve et les aménagements proposés par le ministère pour prendre en compte l'année scolaire bouleversée des élèves », justifie Claire Krepper.

Des consignes pour une évaluation un peu plus clémentes avaient aussi été données pour le bac. « Le maître mot sera la bienveillance », avait martelé Jean-Michel Blanquer, le ministre de l'Éducation. Mais, là aussi, il semble que tous les jurys n'aient pas appliqué la recommandation. « J'ai eu droit à des questions formulées bizarrement, ainsi que des réflexions du style : "Allez, faites marcher un peu votre cerveau, pour une fois", explique Léo. Bref, cette épreuve de grand oral me laisse un goût assez amer ainsi qu'à certains camarades de mon établissement. »

Un mail pour être accompagné

Face à ces « dysfonctionnements »,

le syndicat lycéen Fidl a décidé de mettre à disposition des candidats une adresse mail (grandoralfidl@gmail.com), « afin qu'ils soient accompagnés dans les difficultés qu'ils rencontreraient ». Mais pas sûr qu'il y ait beaucoup de récriminations cette année : « Le contrôle

continu

représente 82 % de la note globale,

estime Claire Krepper. Le grand oral ne pénalisera pas les élèves. Mais il faut que le ministère retravaille cette épreuve. »